

En terre d'islam, Christine Poupin (NPA) n'est plus vendable comme esclave sexuelle



Je ne m'attendais pas à ce que la conclusion de mon coup de gueule contre Poutou, et sa porte-parole Christine Poupin, ne suscite de telles réactions sur le courrier des lecteurs.

<http://ripostelaique.com/poutou-promet-au-ccif-le-retour-du-voile-a-lecole.html>

J'avais conclu mon texte en expliquant que Poutou, qui n'avait que 50 ans, serait éliminé par les islamistes, en cas de victoire de leur part, quand ils n'auraient plus besoin d'un tel idiot utile. J'avais comparé son inévitable sort à celui de ses copains communistes iraniens, que les ayatollahs avaient emprisonnés, puis exécutés, une fois leur République

islamique mise en place.

Et j'avais terminé mon article, sur Christine Poupin, 60 ans, en comparant son sort à celui des femmes yezidis, dans la République islamique, qui se retrouvaient vendues comme esclave sexuelle sur les marchés irakiens.

Je pensais cela possible, surtout que j'ai le souvenir, lors du procès du président suisse Alain Jean-Mairet, que le professeur Sami Aldeeb, plus grand spécialiste au monde du droit arabe et du droit musulman, avait dit à la présidente (âgée d'une cinquantaine d'années) : *"Madame, si vous étiez dans un pays musulman, respectant le droit musulman, votre voisin homme pourrait vous vendre sur un marché comme esclave sexuelle"*. La présidente fut légèrement interpellée par un tel exemple, mais cela ne l'empêcha pas de condamner Alain à une lourde amende !

Je pensais donc, suite à tout cela, malgré l'horreur que m'inspire une telle situation, qu'une femme comme Christine Poupin, par ailleurs pleine d'humour (voir sa réaction à l'incendie des locaux du FN), serait vendable, et à un bon prix, comme esclave sexuelle sur un marché musulman.

Certes, cela ne pourrait pas être dans la tenue aguicheuse, paréo transparent laissant apparaître un mamelon en érection, qu'elle portait sur cette plage, quand, en soutien au burkini des soeurs, elle avait organisé une baignade collective de tous les NPA qui étaient en stage, à cette époque, dans le coin, près de Leucate.



Pourtant, suite à mon article, j'ai lu deux réactions, qui m'ont fortement interrogé. La première, d'Helas (je laisse le texte tel quel :

hélas

Tu plaisantes ...Christine P... a 60ans , est déjà trop vieille ..Elle finira complètement voilée , dans un bordel derrière le souk marocain ; à brosser les babouches des clients venus aux putes à 1 dinar! ahahah ..car elle n'a même pas l'envergure d'une macrelle de maison de passes .

La deuxième, encore davantage interpellante, de Hellene :

Hellène

A 60 ans, une femme n'a plus AUCUNE valeur sur les marchés d'esclaves...Ce sont les fillettes pré-pubères qui coûtent le plus cher.

Interpellé, j'ai décidé de faire une recherche. Le très sérieux journal Le Point m'a donné une première indication.

http://www.lepoint.fr/monde/la-sinistre-liste-de-prix-des-esclaves-de-daesh-07-08-2015-1955478_24.php

Christine Tasin, s'appuyant sur des sources venues de l'Etat islamique, nous donne des indications plus précises :

« Selon les prix fixés par l'organisation, une fillette âgée de 1 à 9 ans coûterait 200.000 dinars (soit 138 euros), une fille de 10 à 20 ans 150.000 dinars (104 euros), une femme entre 20 et 30 ans 100.000 dinars (69 euros), une femme entre 30 et 40 ans 75.000 dinars (52 euros) et une femme âgée de 40 à 50 ans 50.000 dinars (35 euros«).

<http://resistancerepublicaine.eu/2014/11/10/esclavage-en-2014-une-fillette-non-musulmane-coute-135-euros-une-femme-de-40-ans-35/>

La réalité est donc cruelle pour Christine Poupin. Bien évidemment, chaque musulman devant imiter les actes du prophète, tout au long de sa vie, celui-ci ayant épousé Aïcha à l'âge de 6 ans, et ayant consommé le mariage à 9 ans, les musulmans ayant d'autre part le droit d'utiliser sexuellement des fillettes et d'éjaculer sur leurs cuisses, bien évidemment, les plus coûteuses sont les fillettes âgées de 1 à 9 ans, qui peuvent être revendues après usage.

Aveuglé par mon ethno-centrisme, je pensais, avec mon regard d'Européen, que la beauté de nos femmes de 60 ans pouvait avoir encore une valeur sur un marché aux esclaves, dans le monde musulman. Cruelle erreur, la malheureuse Christine Poupin, sur une terre d'islam, ne vaudrait pas un kopek comme esclave sexuelle.

Amies féministes, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas écrit. Mon jugement n'est lié qu'à son âge, et absolument pas à son visage ingrat, ni à son corps squelettique, ni à son allure de mère supérieure de couvent frustrée, qui font que certains machos dont je ne suis pas la qualifieraient de "remède contre l'amour".

Mais effectivement, même si Christine Poupin n'est pas vendable comme esclave sexuelle, elle pourrait remplir les

fonctions que lui octroyait notre lecteur Helas.

Et comme elle défend le droit de porter le voile pour les fillettes à l'école, qu'elle finisse bâchée et esclave ne serait qu'un juste retour des choses.

Paul Le Poulpe